



# Les Dossiers de la Maïeutique

www.dossiers-de-la-maieutique.fr

Les Dossiers de la Maïeutique (2014) 1(1), 34-37

## Le choix d'une méthode de recherche

Marianne Mead

Pendant ma carrière d'enseignante et de chercheur, j'ai été amenée à poser des questions et à essayer d'y répondre, mais aussi à aider un bon nombre d'étudiants à faire de même, et ce en Grande Bretagne où je travaillais mais aussi en France où j'ai participé à diverses activités liées à la recherche. Ces expériences me font dire qu'il existe pas mal de différences entre le monde de la maïeutique francophone et anglophone. La formation francophone m'apparaît particulièrement influencée par l'épidémiologie et le domaine de la santé publique et ceci semble avoir un effet sur la façon de présenter question et méthode dans un travail académique.

*Les Dossiers de la Maïeutique* désire bien sûr attirer des articles qui vont traiter de la santé publique, mais la maïeutique est une discipline plus large et les questions posées par les sages-femmes et autres professionnels intéressés par la santé maternelle et infantile ouvrent des horizons plus larges et donc susceptibles d'être abordés par d'autres méthodes de recherche, mais lesquelles ?

Au début d'un apprentissage à la recherche, la méthode est souvent plus importante que la question dans la tête de l'étudiant ou du chercheur en puissance. Le dialogue suivant est sans doute relativement familier aux enseignants ou superviseurs.

Etudiant : Je voudrais faire une enquête par interview.

Superviseur : Ah ! bon. Et quelle est votre question

Etudiant : Je ne suis pas encore sûre, mais je voudrais comparer deux méthodes de rééducation périnéale.

Superviseur : Est-ce que vous avez une idée un peu plus précise de votre question ?

Etudiant : Ben, je voudrais savoir si la méthode x est meilleure que la méthode y en terme de cicatrisation et d'infection en cas de déchirure du périnée.

Superviseur : D'accord. Donc si je comprends bien, vous voulez comparer les effets de deux approches sur le périnée après accouchement par voie basse.

Etudiant : Oui, c'est un peu ça, mais je n'ai pas encore vraiment déterminé les deux approches que je voudrais comparer, mais je sais que je voudrais comparer deux approches. Et pour ça, je voudrais interviewer des femmes à la fin de la

période postnatale.

Superviseur : Ca me semble très intéressant, mais je ne suis pas tout à fait sûre de la façon dont les interviews que vous suggérez vont vous permettre de comparer deux approches sur la cicatrisation du périnée. Ceci me semble plutôt relever de l'essai randomisé contrôlé que de l'enquête par interview, parce que vous désirez comparer deux traitements. Qu'en pensez-vous ?

Etudiant : Oui, mais je voudrais faire des interviews.

Superviseur : Je comprends bien, mais il me semble que votre question ne s'adapte pas vraiment à une enquête.

Etudiant : Qu'est-ce que je fais alors ?

Superviseur : Le problème n'est pas la méthode en soi, mais le fait que pour répondre à votre question, la méthode que vous désirez sélectionner ne semble pas être la plus adéquate. Si vous voulez persister avec cette question, il faudrait revoir la méthode. Si vous désirez absolument faire des interviews, il est peu probable que la comparaison de deux traitements puisse être étudiée dans le cadre d'une enquête.

Etudiant : Faut que je revoie ma méthode alors ?

Ou faut que je revoie ma question ?

Superviseur : En fait, la question devrait venir en premier lieu. Une bonne question entraîne logiquement la sélection de la bonne approche ou méthode.

...

Nous avons toutes et tous rencontré de genre de situation et avons sans doute été nous-mêmes confrontés à ce dilemme quand nous avons voulu commencer à faire de la recherche.

La recherche est une approche systématique qui vise à répondre à une question spécifique qui est susceptible d'être étudiée par des méthodes empiriques. Certaines questions ne peuvent pas être étudiées parce qu'il est impossible de collecter des données observables. Par exemple, il est impossible d'étudier l'existence de Dieu, mais il est possible d'étudier les pratiques religieuses ou d'explorer le concept de la foi, ou de comparer les comportements de croyants de diverses religions, etc.

La maïeutique nous offre un horizon presque infini

de possibilités et de questions auxquelles il serait intéressant de trouver une réponse ou un début de réponse. Pour avoir donné une idée de cet horizon de questions potentielles, la liste des articles originaux présentés dans le numéro de janvier de *Midwifery* a été sélectionnée:

- Afshari P, Medforth J, Aarabi M, Abedi P & Soltani H (2014). Management of third stage labour following vaginal birth in Iran: A survey of current policies. *Midwifery*, 30(1), 65-71.
- Aune I, Amundsen HH & Skaget Aas LC (2014). Is a midwife's continuous presence during childbirth a matter of course? Midwives' experiences and thoughts about factors that may influence their continuous support of women during labour. *Midwifery*, 30(1), 89-95.
- Auvinen J, Kylmä J, Valimäki M, Bweupe M & Suominen T (2014). Midwives' perspectives on male participation in PMTCT of HIV and how they can support it in Lusaka, Zambia. *Midwifery*, 30(1), 17-27.
- Carolan-Olah M & Frankowska D (2014). High environmental temperature and preterm birth: A review of the evidence. *Midwifery*, 30(1), 50-59.
- Claesson IM, Klein S, Sydsjö G & Josefsson A (2014). Physical activity and psychological well-being in obese pregnant and postpartum women attending a weight-gain restriction programme. *Midwifery*, 30(1), 11-16.
- Fleet J, Jones M & Belan I (2014). Subcutaneous administration of fentanyl in childbirth: An observational study on the clinical effectiveness of fentanyl for mother and neonate. *Midwifery*, 30(1), 36-42.
- Hagey J, Rulisa S & Perez-Escamilla R (2014). Barriers and solutions for timely initiation of antenatal care in Kigali, Rwanda: Health facility professionals' perspective. *Midwifery*, 30(1), 96-102.
- Hurley EA, Warren NE, Doumbia S & Winch PJ (2014). Exploring the connectedness of rural auxiliary midwives to social networks in Koutiala, Mali. *Midwifery*, 30(1), 123-129.
- Ko YL & Lee HJ (2014). Randomised controlled trial of the effectiveness of using back massage to improve sleep quality among Taiwanese insomnia postpartum women. *Midwifery*, 30(1), 60-64.
- Larkin V (2014). An exploration of midwives' experiences and practice in relation to their assessment of maternal postnatal genital tract health. *Midwifery*, 30(1), 72-81.
- Page M & Mander R (2014). Intrapartum uncertainty: A feature of normal birth, as experienced by midwives in Scotland. *Midwifery*, 30(1), 28-35.
- Raman S, Srinivasan K, Kurpad A, Dwarkanath P, Ritchie J & Worth H (2014). 'My mother...My sisters... And my friends': Sources of maternal support in the perinatal period in urban India. *Midwifery*, 30(1), 130-137.
- Salonen AH, Pridham KF, Brown RL & Kaunonen M (2014). Impact of an internet-based intervention on Finnish mothers' perceptions of parenting satisfaction, infant centrality and depressive symptoms during the postpartum year. *Midwifery*, 30(1), 112-122.
- Schytt E & Bergström M (2014). First-time fathers' expectations and experiences of childbirth in relation to age. *Midwifery*, 30(1), 82-88.
- Singleton G & Furber C (2014). The experiences of mid-

wives when caring for obese women in labour, a qualitative study. *Midwifery*, 30(1), 103-111.

Smith V, Begley C & Devane D (2014). Detection and management of decreased fetal movements in Ireland: A national survey of midwives' and obstetricians' practices. *Midwifery*, 30(1), 43-49.

Warriner S, Bryan K & Brown AM (2014). Women's attitude towards the use of complementary and alternative medicines (CAM) in pregnancy. *Midwifery*, 30(1), 138-143.

On peut rêver quand on voit l'étendue des sujets proposés ici. Nous n'en sommes pas encore au niveau de la production de *Midwifery* mais on peut espérer y arriver un jour, et il est donc utile d'explorer l'étendue des sujets et les méthodes de recherche proposées. Les sujets sont multiples et variés. Ils vont de l'expérience des femmes à celle des pères, et à celle des sages-femmes ou des médecins, dans les pays industrialisés ou ceux qui le sont moins. Il vont de l'essai randomisé contrôlé à l'approche purement qualitative, de la médecine allopathique aux thérapies alternatives.

Dans le cadre de cette très simple introduction, seulement quelques articles ont été sélectionnés pour une exploration un peu plus poussée, mais la lecture des titres et des abstracts de cette issue et des autres numéros des revues professionnelles anglophones est certainement encouragée parce qu'elle propose un éventail de sujets intéressants pour la sage-femme dans le monde entier et donc inévitablement aussi pour la sage-femme francophone.

Les études vont de l'essai randomisé contrôlé du massage pour les femmes souffrant d'insomnie pendant la période postnatale (Ko & Lee, 2014), à une investigation des méthodes utilisées pour la délivrance (Afshari *et al.*, 2014), en passant par l'expérience du suivi continu par la sage-femme (Aune *et al.*, 2014), ou au soutien aux femmes en Inde (Raman *et al.*, 2014) et bien d'autres encore.

Quel que soit le sujet de l'étude en question, le processus de recherche se caractérise par une approche empirique, objective, systématique, transparente et donc vérifiable et reproductible, que ce soit au niveau de la définition de la question, de la méthode ou de l'analyse. La discussion et les conclusions doivent aussi être robustes, mais peuvent parfois être imprégnées d'un élément de réflexivité personnelle et donc être quelque peu plus subjectives.

Il existe donc un nombre infini de questions qui peuvent être explorées par le biais du processus scientifique de recherche. Ce processus varie selon la question posée : une approche soit plus déductive, soit plus inductive. L'approche déductive commence par le développement d'une question qui mène au développement d'une hypothèse. Par exemple, le papier de Ko & Lee (2014) rapporte un essai randomisé contrôlé qui a testé l'hypothèse que le massage du dos peut améliorer la qualité du sommeil chez les femmes qui souffrent d'insomnie à Taïwan. L'hypothèse est posée et la

méthode va tester cette hypothèse de façon à soit la réfuter ou la soutenir, pour arriver à une théorie sur ce phénomène. L'étude de Singleton & Furber (2014), quant à elle, explore l'expérience des sages-femmes qui assurent la surveillance intrapartale de mères obèses. Les chercheurs n'ont pas d'hypothèse de départ et doivent donc collecter des données auprès de sages-femmes et les analyser pour leur donner un sens. Il s'agit ici d'une approche inductive où les données sont collectées, puis analysées afin d'arriver à une hypothèse qui peut alors être testée, révisée, raffinée par un ou plusieurs cycles de collectes de données et d'analyses.

Ces deux exemples sont relativement simples à déchiffrer, mais il serait utile d'examiner les abstracts des autres articles pour développer une meilleure appréciation des approches utilisées pour répondre à cet horizon de questions bien différentes les unes des autres.

Le monde médical a pendant longtemps argumenté de la suprématie de l'essai randomisé contrôlé. Cette méthode est excellente si on désire comparer deux ou plusieurs approches – traitement ou procédures de diagnostics, par exemple – mais elle ne peut pas adresser les questions que les professionnels de la santé peuvent se poser sur le sens, l'expérience ou le vécu du soignant ou du soigné, que ce soit à titre individuel ou dans le cadre d'un groupe social, familial, professionnel ou autre. D'autres méthodes, dites qualitatives, ont donc été développées ou adaptées d'après d'autres disciplines telles que psychologie, sociologie ou anthropologie, pour adresser ces aspects-là; elles sont maintenant bien plus acceptées dans le monde médical. La panoplie de ces méthodes est vaste et nous espérons que des articles qui pourront expliquer les détails pratiques de certaines approches, dans le contexte d'études qui ont été entreprises, seront publiés petit à petit dans cette nouvelle revue.

Il existe généralement donc un nombre important de définitions et de catégories de méthodes de recherche, selon les disciplines, mais aussi selon les questions soulevées. Dans le cadre de la recherche en maïeutique, et autres disciplines semblables, on peut classer la méthode selon les objectifs de l'étude (explicative, descriptive ou exploratoire), selon l'utilisation ou non d'une approche expérimentale (expérimentale, quasi-expérimentale ou non-expérimentale), selon le temps (prospective ou rétrospective), selon le type de données recueillies et analysées (quantitatives ou qualitatives), selon la méthode de recueil des données (enquête, ethnographie, etc...), ou encore selon le moment où l'hypothèse est formulée (déductive ou intuitive). Ainsi, la méthode hypothético-déductive associée à la méthode expérimentale voit l'hypothèse formulée avant la collecte des données et leur analyse alors que dans l'approche inductive, ce sera l'analyse des données collectées qui va suggérer une hypothèse. Celle-ci pourra être revue à plusieurs reprises pour arriver à une hypothèse ou théorie finale.

Ces définitions ne sont pas nécessairement exhaustives, ni mutuellement exclusives, bien que, par exemple, un essai randomisé ne puisse être une étude rétrospective; par définition, c'est une étude prospective, quantitative et hypothético-déductive. Par contre, les études épidémiologiques peuvent être rétrospectives ou prospectives, selon le moment où les faits examinés ont eu lieu par rapport à la collecte des données.

Les classifications peuvent elles-mêmes encore faire l'objet de reclassification. Les études explicatives pourraient être, par exemple, un essai randomisé contrôlé, une quasi expérimentation, une étude cas témoins, parmi d'autres. Les méthodes se situent sur un continuum qui va des méthodes exclusivement quantitatives à celles qui sont exclusivement qualitatives, avec entre ces deux extrêmes, des méthodes moins spécifiques, par exemple les enquêtes qui peuvent être quantitatives, qualitatives ou mixtes. Certaines méthodes ne sont que méthodes, par exemple un essai randomisé contrôlé. Mais certaines approches peuvent être méthode ou outil. Ainsi, une enquête peut être la méthode utilisée, par exemple dans un sondage d'opinion, mais aussi un outil d'appréciation d'un traitement par les participants, dans le cadre d'un essai randomisé contrôlé. Dans une telle étude, les chercheurs peuvent désirer tester les effets d'un traitement x ou y, mais aussi explorer le niveau de satisfaction ou l'expérience des patients. L'essai randomisé contrôlé est alors réalisé et complété par une enquête d'opinion qui est alors un outil de collectes de données dans le cadre de l'essai. La méthode sera donc l'essai randomisé contrôlé, avec randomisation, manipulation de la variable expérimentale et collecte des données pour analyses statistiques, d'une part, et interview ou questionnaire pour la collecte des données sur la satisfaction et leur analyse, de l'autre. Rien n'est tout à fait *black or white*.

Souvent, il semble que le choix de la méthode se fasse sur base d'une croyance que les approches qualitatives sont plus faciles que les méthodes quantitatives, ou vice versa. Toute méthode est à la fois simple en principe et complexe en pratique. Simple, parce que les principes sont relativement clairs; complexe, parce que les aspects pratiques et éthiques, l'accès aux sujets, les variables à prendre en considération et l'analyse des données sont divers et multiples et doivent tous être négociés avec grande attention pour garantir une approche éthique, fiable et valide. Chaque démarche est complexe et exige un niveau de connaissances important pour que l'approche soit claire, transparente et valide, parce que la méthode utilisée doit permettre au chercheur de répondre à la question posée. Par ailleurs, l'analyse de données qualitatives n'est pas nécessairement plus "facile" qu'une analyse statistique. Quelle que soit la méthode sélectionnée pour une étude, le chercheur devra adopter la méthode scientifique qui offrira la meilleure chance de réaliser une étude systématique et fiable.

Dans le cadre de cette nouvelle revue scientifique, le Comité de rédaction a pris la décision de proposer des

articles théoriques de méthodologie qui permettront aux lecteurs de mieux comprendre et donc de mettre en œuvre diverses méthodes afin de pouvoir adopter la méthode la mieux adaptée à une question posée. Si vous êtes intéressé(e) à proposer un texte sur une approche spécifique, n'hésitez pas à me contacter [redaction@dossiers-de-la-maieutique.fr](mailto:redaction@dossiers-de-la-maieutique.fr) pour explorer cette possibilité.

Marianne Mead  
Rédactrice en chef  
*Les Dossiers de la Maieutique*